

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Doctrinaires](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[318. Londres, Samedi 29 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est écrite le même jour ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-02-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici ma pauvre journée hier/ étaient l'ordre du jour.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 331, p. 2.

Information générales

LangueFrançais

Cote800-801, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation2 doubles folio

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

316 Paris Mardi 26 février 1840

Midi

Voici ma pauvre journée hier. Le Bois de Boulogne, seule, Lady Granville et Mme Appony de 4 à 6. Le soir M. de Noailles, Bacourt, quelques autres. La combinaison Thiers et Doctrinaires étaient l'ordre du jour.

[[Je n'ai point vu paraître Génie pour le confirmer ou le démentir. Je [me ravis] d'un rien. Il me semble presque que je ne m'intéresse à rien. Je suis si triste ! J'ai passé une mauvaise nuit. J'ai pensé que vous aussi, bien froid ces routes. à 6 heures je vous verrai arrivé à Calais, car je doute que vous y soyez avant. Vous y trouverez une lettre.]] Lady Granville a été bien bonne et bien caressante pour moi hier, plus que de coutume. Son mari est toujours fort préoccupé de la crise. Il est arrivé quelque chose de très ridicule tandis que j'étais chez eux. Madame Sébastiani s'était fait annoncer une demi-heure avant, on l'attendait. Lorsqu'elle su que j'y étais, elle n'a pas voulu entrer. Ah pour le coup, c'est trop fort ? Et moi qui voulais innocemment lui aller faire visite pour apprendre des détails sur la noce ! [[Ne parlez pas de cela pas plus que je n'en parlerai. Vous concevez bien que je l'ignore. Il fait froid. Je ne sortirai pas tard.

2 heures Appony sort de chez moi, il est parfaitement convaincu que l'entrevue que le roi doit avoir ce matin avec Thiers n'aboutira à rien absolument, [acquis] avant la fin de la semaine l'ancien ministre sera rétabli. M. Molé est de cette opinion aussi. [Comte Mathieu Molé].

Vous êtes à Douvres. Vous en êtes déjà parti. Comme je pense à tout, à tout. Et vous, vous pensez à moi en traversant ce riant pays, en regardant ces cottages que j'ai tant regardés [l'année 37] ! [[Je me trompe fort, où vous aimez beaucoup l'Angleterre, et vous n'aimez pas beaucoup Londres.]]

Il a fait trop froid pour me promener hier. J'ai passé une grande heure chez Lady Granville. Mme Sébastiani en sortait. Il y avait eu une scène très vive à mon sujet, qui a fini par des pleurs de l'ex-ambassadrice et amende honorable. Vous ne pourriez concevoir toutes les pauvretés qu'elle a dites. « On m'appelle à Londres, le chef de la coalition. J'ai remué ciel et terre pour vous y faire aller. » (Moi, la seule victime de ce départ !) Lady Granville s'est fâchée et a dit tout ce qu'il fallait dire. Au surplus tout cela ne fait rien ; ce serait trop bête de m'en fâcher. [[Pardonnez moi ma mauvaise plume. Je me punis par avance après un dîner solitaire j'ai reçu une troupe de joueur de Whist que Lady Granville m'a envoyée. Cela m'a divertie et pas trop pendant un quart d'heure après quoi je suis allée causer avec le duc de Noailles, messieurs d'a et de Castellane. Le premier exhorte ton [4 mots] il m'a parlé longuement et avec chagrin de la situation, il voudrait en sortir, il voudrait être [?], parler agir travailler pour la monarchie sans s'inquiéter pour le [?] du

monarque. Voilà le programme en gros.

Midi]]

Le vent était à Thiers hier et il y a des innocents qui y croient [[Je suppose qu'on croira autre chose aujourd'hui. Point de Génie encore. Cela ressemble beaucoup au [?2]

1 ½

Je viens de faire ma toilette, je reviens à vous. Mes lettres vous accueilleront. Je n'aurai rien à vous dire sans vous c'est temps perdu [? 2] et prendre les nouvelles. Qu'est-ce qui me reste ?

Le soleil est superbe ; mon appartement est bien gai, et je suis bien triste.]]

Adieu, je vais remettre ceci moi-même aux affaires étrangères [[et j'irai au bois de Boulogne, et puis quelques visites, et puis et puis toujours de la solitude, toujours de l'ennui, toujours de la tristesse, toujours de l'[?] adieu, adieu.]]

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 316. Paris, Mercredi 26 février 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

316. / Paris, Mercredi 26 Janvier 1840.
8⁰⁰
mid.

Vous me parlez j'ouvre bien le
livre de l'anthologie, mais, lady granville
dans sa réponse du 4 à 6. le matin
d'aujourd'hui, Basset, quelques autres
la franchise au Théâtre et d'orthodoxie
étaient l'ordre du jour. Je n'ai point
en paroître rien pour le confirmer
mais c'est certain. Je me rappelle
il me semble proposer jusqu'à un certain
trop à dire. Je me rappelle
que une mauvaise veillée j'ai
parlé peu de mon accès, bien que je ne
sois pas à 6 heures je me rappelle
avoir été fatigé, car je n'ai pas
pu y reprendre. Je me rappelle
une autre. Lady granville a
dit bien bonne et compatissante par
moi bien, plus que de contenu.
You me suis un fort préoccupé de la
vie. Il me semble également
dans le ton suivant. Tous, au sujet

de ce
fait a
aussi
à ce
mots
cette
invoqué
pour
avoit
peut-
être
me c
Il p
tard.
que
il est p
l'autre
mots
abord
la voul
rétable
quicon

hier. le
27 j'arrive
à Paris.
au matin
et mardi,
et je pour-
ai confirmé
à une vis-
ite au musé-
um.
et j'ai
pu de
la vente
de la
musique
de Tocque-
ville et
autre pas-
sation.
et de la
vulgaris-
sation.

Le 28. Mad. Sébastien a fait un
anniversaire de deux heures
auquel, on l'attendait longuement
et sans y croire, elle n'a pas
mal vécue. Ah pour le corps
c'est assez fort. Et pour la tête,
je crois que l'heure
pour apprendre de détails, n'a
pas! Je parle par de cela
peut-être plus qu'il n'est nécessaire.
une bonne fois jusqu'à l'heure
Il fait froid, je me contenterai
dans.

Le 29. J'apporte l'ordre de démission
et je partant convaincu que
l'autre ne pourra pas dire autre chose
que la vérité. J'arrive à Paris
abdomen, qui accouche la fin de
la vente de l'œuvre de Sébastien
rétabli. M. Molé écrit une
opinion aussi.

pour moi faire.

Mme des à Draveil. Mme en été
avait déjà reporté son voyage
à tout, à tout. Et Mme, vous savez
à moi intervenaient à nant ^{pas}
en répondant de ~~cette~~ ^{que j'ai}
tout reporté l'année 37! ^{peut-être}
ce voyage fut en 1836 auvergne, mais
sous l'angleterre, et non en
parlement à Londres.

Il a fait trop froid pour nos
prochaines bises. J'ai passé mes
grands beaux jours d'août fraîche.
Mais réchauffé en contact. J'y
avait un peu de ce qui devait être
à mon sujet, et ce fut un peu de
choses de l'ordre de l'ambapardie
et auquel personne n'aurait été
se rassuré concernant toutes les
prochaines possibles astéries.

" ou un
la fin
tenu,
unis la
Lady
a...
au m...
faut r...
de m...
vers 1...
je m...
aper...
veu...
What
lun...
part...
d'heu...
causer...
pupu...
lyon

"on me appelle à Londres, effectuée
la publication; j'ai rencontré M. T.
tenu pour Mr. q face, alors,"
(sur la table vitrée du salon)
Lady Granville, l'infante, et
tout ce qu'il fallait dire
au sujet des trois dernières
familles, et rentrée très
d'infatigable. Vendredi
vers une heure, j'appris
jeudi par un accès
après un dîner solitaire, j'a-
vait une toux de plusieurs
semaines, que Lady Granville n'a-
bordé. alors à droite et
peut-être aussi à l'heure, alors que
je suis venu à la cause de ma fille
puis d'arriver à l'appel.
Le matin, sans tout faire.

une armé d'uler. il va
parler longuement devant les p^{ri}
de la situation, il medrait un
sortie, il medrait des étapes
parti, paroles, agit. bref
pour la monarchie sans
l'ajouter pour le moment
du monarque. Voilà le
programme propos. midi

le sud était à Thiers, heu,
il y a d'innombrables p^{ri} y
compté. Si supposez qu'on
veut autre chose aujourd'hu^y
peut de faire de tout. Cela
estable beaucoup au peu
plus ou moins.

142.

je suis de pair avec Toillet, j'irai
à Mr. un litter, Mr. accueillera
je n'aurai rien à Mr. dire. lundi

qui pourront perdre tout mérite
et perdre la confiance - qu'achèverai-
je donc ?

le salut et régularise son appartement
et puis j'ai été au sein de la mort.

Adieu, je vous raccommode dans une
meilleure affaire d'espagnol, et
puis j'ai au sein de Montagnac, et
puis j'ai été dans la solitude, toujours dans
l'ennui, toujours dans la tristesse,
toujours dans la mort. Adieu, adieu.